



Un fils du ciel autour de la terre (suite)

Quelques repères idéographiques à propos de l'aventure spatiale chinoise.

Poursuivons avec Cyrille J.-D. Javary l'exploration sidérale (et sidérante !) que nous avons entamée dans le précédent numéro (GTao n° 31).

Au-delà du ciel, voici l'espace intersidéral, le cosmos infini, l'univers dans son immensité dont une des manières de l'écrire en chinois est *yu zhou*.

Les yuhangyuan

Négligeons le second idéogramme (qui n'a rien à voir avec *zhou* le bateau qui a été évoqué dans le précédent numéro), pour regarder d'un peu plus près le premier: *yu*. Composé par l'association entre le signe d'une toiture et d'un caractère signifiant: «aller vers», «s'avancer», son sens propre est de désigner l'espace situé sous l'avant-toit, celui qui ouvre vers la maison. De là, sa signification n'a fait que grandir, désignant par métonymie successive la maison dans son ensemble, l'empire, puis le monde entier, et enfin l'univers dans son immensité spatiale, celui que les «taïkonautes» chinois s'approprient à conquérir. C'est pourquoi ils sont appelés en chinois des *yu hang yuan*, des agents (*yuan*) de la navigation (*hang*) spatiale (*yu*).

La fusée Longue Marche

Il reste que pour s'en aller naviguer dans l'espace, il faut une fusée. Les premières furent à poudre et les plus récentes utilisent encore cette vieille recette chinoise pour les réacteurs d'appoint qui permettent d'arracher leur masse à la pesanteur terrestre. Les fusées, c'est par analogie de forme avec les fuseaux des fileuses que nous les avons appelés ainsi. Les Chinois sont plus pragmatiques, ils les appellent *huo jian*, des flèches (*jian*) à feu (*huo*). Cependant, exactement comme nous, ils donnent à leurs engins des noms et des numéros. La fusée qui emportera le premier cosmonaute chinois s'appelle «Longue Marche» (*chang zheng*, d'où son abréviation) en référence, bien entendu, à l'épopée qui a sauvé l'Armée Rouge de l'anéantissement et qui a finalement assuré le triomphe de Mao, mais aussi à un autre exploit chinois, le «Long Rempart» (*chang cheng*) que nous appelons la Grande Muraille.

Le «vaisseau divin», fleur du «continent des esprits»

Le vaisseau spatial lui-même a reçu un nom qui est un remarquable exemple, à la fois de l'humour chinois, et surtout de

que nous avons déjà rencontré, et d'un caractère très vaste (*shen*) signifiant globalement «esprit», au sens que les religions animistes anciennes donnent à ce mot quand elles parlent de l'Esprit de la Forêt, de l'Esprit du lieu, des mauvais esprits, etc. La notion de dieu qui est un concept aussi étranger à la pensée chinoise qu'à l'idéologie marxiste est une traduction paresseuse de ce terme. C'est celle que les Chinois ont choisie pour expliquer le nom *Shenzhou* en «vaisseau divin», car cette traduction simpliste clôt la discussion et garde à seul usage interne le meilleur de cette appellation, à savoir qu'elle ne se distingue pas à l'oreille (la langue chinoise fourmille d'homophones, de mots différents ayant des prononciations identiques, mais des sens différents et des graphies différentes, comme en français: vingt, vin et vain) d'un autre binôme chinois *Shenzhou* qui signifie mot à mot le continent (*zhou*) des esprits (*shen*) et qui est le plus ancien nom que la Chine s'était donné à elle-même, témoin de son enracinement dans les plus anciennes traditions néolithiques. Avant même que, il y a déjà vingt-cinq siècles, elle ne commence à se désigner selon le nom qu'elle a gardé jusqu'à maintenant *Zhong Guo*, le Pays du Milieu, la Chine se sentait déjà dépositaire de toutes les traditions chamaniques des paysans qui depuis six à huit mille ans cultivaient son sol sans discontinuer — de toutes les grandes civilisations, la chinoise est la seule à habiter depuis toujours les terres où elle habite maintenant —. Cet enracinement à la terre qui maintenant porte le fleuron de l'orgueil chinois au plus haut du ciel est un moment important de ce pays dont le nom serait bien mieux traduit par: «le pays au centre du monde».

Pour conclure, l'exploit spatial que les Chinois sont sur le pont de réussir est un pas important de son histoire reliant par le nom donné au vaisseau son plus lointain but commun que se sont fixé tous les gouvernements chinois depuis plus de 150 ans: remettre le monde en ordre, c'est-à-dire la Chine en son centre.

火箭

cosmos: *yu zhou*

宇宙员

agents de la navigation spatiale: *yu hang yuan*

火箭

fusée: *huo jian*

长征

longue marche: *chang zheng*

长城

le long rempart, la grande muraille: *chang cheng*

神舟

vaisseau divin: *Shenzhou*

神州(洲)

le continent des esprits: *Shenzhou*

la profondeur avec laquelle ce peuple enracine son futur le plus moderne dans son passé le plus lointain. Les Russes, en écho peut-être avec le regroupement disparate de républiques socialistes soviétiques qu'il survolait, avaient appelé leur module spatial «Union» (*Soyouz*). Les Chinois ont baptisé le leur *Shenzhou* (prononcez «chaine-djo»), un binôme formé du vieux mot bateau (*zhou*)